

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Mieux comprendre le présent en jugeant sainement le passé* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 200 titres parus à ce jour. « Soyez donc persuadé qu'en Pocé, vous trouverez en raccourci toutes les extrémités des choses humaines et si vous daignez ne pas nous fausser compagnie, comptez sur une abondante récolte d'informations sociales qui vous permettront de mieux comprendre le présent en jugeant sainement le passé, écrit l'auteur. Préparez-vous aussi à voir en scène bien en relief, bien pris sur le vif, tout un peuple de

Bientôt réédité

Une paroisse du Vitréais : POCÉ-LES-BOIS

(1100-1904)

*Un site agréablement vallonné
et traversé par trois cours d'eau*

par **Édouard Frain**
de la **Gauleyrie**

Pocé-les-Bois fait partie du canton de Vitré-Ouest, comme les communes de Champeaux, Cornillé, Landavran, Marpiré, Mecé, Montreuil-des-Landes, Montreuil-sous-Pérouse, Saint-Aubin-des-Landes, Saint-Christophe-des-Bois, Taillis et Val-d'Izé. Son origine est ancienne, puisque le nom de Guillaume de Pocé apparaît dans un acte de 1093 sur un droit de franchise et celui de l'église dans les cartulaires

du XII^e siècle, à propos de la « confirmation de l'abbaye de Saint-Melaine dans la possession de l'église de Pocé ». Situé « pour ainsi dire aux portes de Vitré », le village en a connu les heurs et les malheurs ; et l'histoire s'est souvent manifestée sur ce territoire : ainsi, quand Monsieur y installa ses troupes (1693) en partance pour les côtes normandes où elles allaient barrer la route aux Anglais. Quant au site lui-même, il est agréablement vallonné et traversé par trois cours d'eau : la Cantache, la Vilaine et la rivière d'Étrelles. C'est le passé de cette localité, très lié à celui de la ville de Vitré, qui est restitué ici.



braves gens point titrés, peu fortunés, mais chrétiens convaincus et de bon sens formant un corps politique conscient de ses responsabilités, indépendant d'allures, jaloux de ses libertés paroissiales et âpre à faire valoir le temporel de l'église de Pocé. Mais avant de vous procurer cette jouissance, permettez-nous, lecteur, d'accorder quelque attention aux hommes des premiers barons de Vitré, c'est-à-dire à leurs vassaux tenant terres nobles ou seigneuriales dans la paroisse de Pocé. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2238 TITRES

30 TITRES SUR
L'ILLE-ET-VILAINE

Renseignements au
03 23 20 32 19

Les calvinistes en font voir de rudes à l'église de Pocé

La monographie d'Édouard Frain est divisée en quatre chapitres. Le premier est consacré aux origines de la localité (citations officielles, XI^e-XII^e siècles), à son territoire et à ses premiers seigneurs (Robert de Pocé...). Dans le deuxième chapitre, intitulé *Un demi-siècle de vie paroissiale (1580-1629)*, l'auteur décrit le *Général* de la paroisse de Pocé, les calvinistes vitréens, la dévotion des Pocéens à l'égard de l'archange Gabriel et les biens des villageois sous les règnes d'Henri IV et de Louis XIII ; il insiste aussi, preuves à l'appui, sur la générosité des paroissiens de Pocé, cite deux inventaires de l'église qui révèlent les excès des guerres civiles et montre ensuite comment les gens de Pocé vécurent la paix qui suivit (« Aux champs, les bleds sont en épis, sur les haies les genêts fleurissent, on lance les cloches à toute volée »). Le troisième chapitre relate les autres suites des guerres civiles : les terres de la Courbe, le Boisbide et la Visseule sont achetées par des commerçants vitréens et « les calvinistes en font voir de rudes à l'église de Pocé ». Enfin le quatrième chapitre traite de l'école à Vitré et dans le Vitréais, de l'Église et des philosophes, de la fermeture de l'église de Pocé en 1792.

